

A. Moni. le
Père Maurin
de Nassau.

1669
L. Paris le 13. Janv. 1665.

Monsieur
Monsieur

En quelque lieu que cette lettre puisse être
trouvée, je ne puis m'empêcher de la faire
suivre à vos braves avec un bien d'émotion
j'ay reçu la nouvelle de votre malheur
qui vous est survenu. Je scaurois bien, Monsieur,
que ce vous ay moy, mais l'imagination de voir
extreme d'angoisse de vous avoir perdu, me l'a appris
au de la de tout ce que j'en ay jamais veu en moy
même. Permettez-moy donc de vous exprimer
en même temps avec quel espoir de joye j'ay
appris que la bonté divine a sauvé V. A. comme
dit le Psalme. à dix mil d'oribes in lacum. C'est
Monsieur, et il ne s'y peut rien ajouter si ce
n'est quand on n'assure de la bonté divine
et de la bonté de V. A. ^{parfois} pour la quelle
je prie Dieu avec autant d'ardent et de passion
que j'en ay à vous ^{si connu} par vos très-
bons services, à quel point j'admire l'esprit l'âme
de V. A. et de sa bonté, et la grace de me
pouvoir dire tout y ne j'ay au monde.

Monsieur le Cardinal de
qui est de Paris, au lieu
qu'on le peut être, et
a servi comme moy, et tous
les autres de V. A. par
la grace de Dieu, au lieu
de la lettre de la main. Il me
deux d'entre
à temps, elle m'indem dans
je ne sçay

